

# La Revue Populaire

Parait tous les mois

**ABONNEMENT :**

Canada, numero : - - - 10 cts

Un An : \$1.00, - Six Mois : 50 cts

**Montreal et Etranger :**

Un An : \$1.50 - Six Mois : 75 cts

Par poste : Montreal et Etranger, le No 15 cts

**Poirier Bessette & Cie**

Editeurs - Propriétaires,

200, Boulv. St-Laurent,

**MONTREAL**

**Vol. 2. No 5. Montreal, Mai 1909**

## Variations Sur Mai

C E fut toujours le mois le plus désiré, le plus chanté, le mieux accueilli. D'autres mois ont leur popularité, mais celle-ci n'est pas aussi spontanée, ni aussi générale. Il faut, pour ces mois, que les gens fassent en quelque sorte des frais, des préparatifs. Pour mai la nature se charge de tout. En nous, au dehors de nous, partout vraiment, la joie, l'entrain, le bonheur de vivre, la sensation de jeunesse, surgissent sans effort, comme le brin d'herbe du sol, comme le bourgeon de l'écorce. Aussi haut que nous remontons le cours des temps, nous voyons que le premier mai fut, toujours et partout, un jour de fête.

Nos lointains ancêtres de l'Asie occidentale, écrit Demblon, le consacrait au culte de Maïa, personnification de la Terre, déesse des germes, de la sève et des fleurs—comme elle fut, en outre, l'indienne personnification de l'Illusion, de l'Apparence et la Mère de l'Univers. La Maïa de l'Inde était figurée par une jeune femme couverte d'un voile dans les plis duquel apparaissent l'image de tous les êtres créés.

On célébrait aussi le premier mai dans

l'ancienne Europe. Dans le nord, pour se réjouir de la fin de l'hiver, on plantait l'arbre de mai—généralement un bouleau—après une promenade parfois agrémentée d'une course de cavaliers.

L'Angleterre avait le *maying*. Au premier acte du *Songe d'une Nuit d'Eté*, la comédie de William Shakespeare, Lysandre dit à Hermia : "Vous alliez faire vos dévotions à l'aurore de mai." C'est une allusion au *maying*, cérémonie du premier Mai. "Le premier jour de mai, dit Bourne, communément appelé *may-day*, les jeunes gens des deux sexes ont coutume de se lever un peu après minuit et de se rendre à quelque bois voisin, au son de la musique et au bruit des trompettes, où ils brisent les branches d'arbres qu'ils ornent de bouquets et de couronnes de fleurs. Lorsque cela est fini, ils s'en reviennent avec leur butin à peu près à l'heure du lever du soleil et transforment leurs portes et leurs fenêtres en arc de triomphe avec leurs dépouilles fleuries. L'après-midi de ce jour est principalement consacrée à danser autour d'un grand mât appelé *may-pole*, qui est planté dans un endroit bien choisi du village et qui reste là, comme s'il était consacré à la déesse des fleurs sans que personne lui fasse outrage, durant tout le cours de l'année."

Les florales romaines sont aussi connues. Elles duraient trois ou six jours en mémoire de Flora, qui avait légué tous ses biens au peuple.

Nous, catholiques, nous avons consacré le plus beau des mois à Marie, et partout où il y a une église, une chapelle, un oratoire, l'autel de la Vierge a les prémices des fleurs et de l'encens nouveau. Autrefois, dans notre pays, on plantait des *mai*, et cette cérémonie donnait lieu à de bien gentilles réjouissances. Dans beaucoup de communes françaises, assure-t-on, on plante encore un rameau appelé le *mai* sous les fenêtres des jeunes filles et devant les maisons des fonctionnaires récemment promus. En Flandre, on plante l'arbre de mai (*meiboom*). D'ARGENSON.